

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

LE MANI EST PUBLIE ET TOUS LES M

Toutes commun Ser concernant e devront êtro adresaces :

Le Manitoba

42, Avenue Provencher SAINT-BONIFACE - MANITOBA Téléphone : 1235

COUPS DE PLUME

La session manitobaine est terminée.

Si à certains moments la discussion a été un peu acrimonieuse, les députés, en gens bien élevés n'ont tout de même pas voulu quitter l'enceinte parlementaire sans se dire mutuellement des mots aimables.

Ils se sont dit, au revoir, le sourire aux lèvres, le coeur rempli des meilleurs sentiments, comme de vieux amis ou plutôt comme de bons lutteurs qui, la bataille terminée, ne veulent cultiver aucune rancune.

Et vraiment nous croyons que cela vaut mieux que le fiel qui écoeure et assombrit l'existence des petites âmes qui s'en nourissent et ne peuvent donner à ceux qui ont eu le malheur de leur déplaire, aucun mérite.

La dernière séance de la législature a été toute de miel et d'échanges de bons compliments, et, chose remarquable, ce sont les athlètes qui se sont portés de plus rudes coups qui en sortant de l'arène se sont donnés la meilleure et la plus amicale poignée de mains.

Certaines âmes timorées pourront s'en scandaliser, Boniface, cela ne peut se discuter. laissons les à leur chagrin car on ne les changera pas; elles sont ainsi faites que dans leur jugement, pour être logique et honnête, il ne faudrait jamais dire un bon mot de son adversaire ni jamais lui concéder la possibilité d'un bon sentiment ou d'un principe.

Ce sont de grandes âmes charitables!

le dire.

Bien des idées se sont échangées, des semences nomcertains principes, de certaines doctrines, de certains courses. intérêts, nombreux sujets qui ont été éffleurés pour être dans la réunion de l'an prochain.

Quand aura lieu la prochaine session? — probable- Boniface, nous pouvons faire cette assertion.

ment dans huit mois, en janvier prochain.

D'ici là chacun devra étudier l'horizon politique, suivre les événements qui se dérouleront dans le pays et four- les conducteurs des machines meurtrières. bir ses armes pour le prochain combat.

La coopération, voilà le grand mot qui a fait fureur, la dernière pensée que l'on a jetée à la méditation de nos législateurs pendant le répit dont jouiront les combattants d'ici à la prochaine mêlée.

nistre, l'Honorable T. C. Norris; Messieurs Haig, Dixon, Robson, Bernier et Madame Rogers.

Nous n'en treprendrons pas de citer les discours même s'ils furent très courts, mais au point.

Pour quiconque a voulu suivre les débats de la chambre avec attention il est clair que si l'on veut atteindre le succès, assurer le progrès, la prospérité et la paix dans notre province, il faut qu'il y ait de tous côtés un désir sincère et vrai de coopérer dans des sentiments de réelle

fraternité et de pure justice. Autrement ce sera le désarroi, la guerre féroce, le sabotage, la division irrémédiable, la ruine infaillible et irréparable.

Nos législateurs vont-ils se donner la peine d'étudier sérieusement la situation et chercheront-ils les meilleurs movens de rallier les forces plutôt que de les désunir.

Espérons-le. Un incident qui ne manque pas d'intérêt et qui vaut

la peine d'être cité, c'est croyons-nous le suivant : Le discours du Trône ne faisait cette année aucune

mention du nom de Dieu.

Etait-ce le cas d'un oubli impardonnable, ou l'insulte à la Divinité était-elle froidement voulue. Nous ne pouvons nous prononcer.

En tous cas, M. Bernier, dans son discours sur l'adresse n'avait pas cru devoir sur ce point garder le silence et il en avait blâmé vertement le gouvernement responsable de la faute grave, tel qu'on peut le voir en relisant le **Manitoba** du 2 mars dernier, d'ou nous détacheons le court passage suivant : "De plus, veuillez remarquer "que lorsque le Parlement du Canada entre en fonction, ment de sa réunion d'hier. "l'on ne néglige jamais de faire la prière à Dieu et d'in-"voquer l'aide du Tout-Puissant; Toutes les proclama-[lemagne se lit comme suit "tions venant de notre Souverain protestent de leur sou-

"mission à la Divine Providence. "Chaque fois que vous prenez place à la table d'un "représentant du Roi, l'on vous invite avant le repas à de Versuilles et malgré les avertis- lemand de déclarer catégorique- était le plus fervent partisan de "vous incliner et à dire une prière.

"Notre législature n'a jamais manqué à ce devoir Spa et à Paris, ainsi que les sanc- ront a décision ci-dessus sa déter- payer l'Allemagne et il est un de "durant de longues années, mais vous voudrez bien re-"marquer que maintenant nous, les citovens du Manitoba, "nous sommes audessus de ces puérilités et de ces folies, l'accomplissement des obligations mission des réparations; (2) d'ac- meurs qui veulent que sir Alfred temps de la chrétienté eut fort à pour l'empire ensuite. "car le discours du Trône s'abstient formellement de de- qui lui incombent en vertue du cepter et de réaliser sans réserves Mond ait conseillé d'être clément faire avec nos vieux pères les Gau-"mander à Dieu de benir nos travaux".

Ces paroles ont elles porté fruit? — Nos gouvernants auraient-ils le courage de faire machine en arrière et de reprendre la droite route qui s'éclaire au soleil du Tout- 235 du traité, que la commission délai les mesures concernant le dé-Puissant!

Encore ici nous posons le point d'interrogation, mais de faire à cette date; il nous fait plaisir de constater, et, c'est justice croyonsnous de le faire, que dans son message aux députés à la criminels de guerre, tel qu'établi leur note du 29 janvier; ces meclôture de la chambre, le Lieutenant-Gouverneur, deman- 7 mai 1920; et de à la Divine Providence de répandre ses bienfaits sur la Province—en souhaitant que l'harmonie règne parmi tres choses importantes, notam- une date qui est encore à fixer; (4) tous les citovens.

Nous voulons espérer que ces paroles sont l'augure d'un sentiment nouveau.

Nous ne nous emballerons pas; l'éclaireie n'est pas si grande qu'elle puisse derechef, dissiper toutes les inquiètudes, mais enfin c'est un petit point, moins noir que liminaires nécessaires pour l'occupation de la vallée de la lune devint une fête en que je ne connais pas!

le reste du firmament et comme nous n'avons pas été jusqu'ici gâtés autre mesure par un ciel trop serein nous nous laissons emporter par le moindre effort de l'espoir!

AUTOMOBILES

Le correspondant du Free Press à Saint-Boniface donnait il y a quelques jours le rapport d'un accident d'automobile sur la rue Notre-Dame.

A cette occasion il blamait fortement l'habitude qu'ont les enfants de jouer dans la rue et il demandait à la police de prendre des mesures sévères à ce sujet.

Nous serons les premiers à reconnaître le danger qu'il des Communes hier. y a pour les enfants de se livrer à leurs jeux au milieu de la rue et nous irons même jusqu'à conseiller aux parents de garder leurs enfants dans leurs cours quand cours il y a, mais de là à conclure que les mesures policières doi- parition il ne pourrait y avoir de vent être prises d'abord contre les enfants ou contre les Europe. parents, pour ça, non et mille fois, non.

Qu'il y ait nécessité absolue de sévir sévèrement au sujet du traffic des automobiles dans les rues de Saint

Encore l'autre jour, nous étions tranquillement assis sur notre verandah, cherchant un moment de repos venir le noyau d'une formidable Pour la vente publique du mois ne pas réussir. Il a brûlé ses vaisdans la paisible jouissance du spectacle des enfants, pre- armée que la France ne pourrait courant nous serions très recon- seaux devant une défaite certaine nant leurs ébats au premier soleil du printemps, sur le repousser. Elle doit continuer de naissantes aux personnes qui vou- aux mains d'ennemis qui ne font gazon à peine vert, et s'en donnant avec d'autant plus d'enthousiasme que, depuis huit mois, ces pauvres petits avaient été privés de cette température reconfortante qui Que résultera-t-il de cette session?—Nous ne saurions remplit d'un air si bon et si pur les poumons de tous, des forcés d'agir non seulement parce Winnipeg, (Tél. A8152) qui se Rome ni à Sparte ni ailleurs. grands comme des petits.

Et bien, dans l'espace d'une heure, nous avons vu mais par suite de l'attitude géné-son. breuses ont été jetées en terre, de grandes vérités ont été passer automobile après automobile,, dans des courses dites à la face de tous ces représentants du peuple amenés vertigineuses, à tel point que l'on eut été justifiable de cuter ses obligations. là par divers courants, poussés sur la scène par des mou- croire que les chauffeurs étaient des hallucinés et que la vements différents, mais tous, chargés de la défense de rue Dumoulin était simplement une allée destinée aux le plan du Conseil Suprême était

Et, ce qu'il y a de plus fort, c'est que les coupables édisséqués plus profondément à la prochaine rencontre, taient des étrangers à notre ville-connaissant passablement bien nos automobilistes et les machines de Saint-

> Nous voulons exprimer l'opinion que les foudres de la police doivent surtout et premièrement être dirigées vers

Sur ce point nos autorités auront l'appui de notre Il n'y a aucun intérêt pour la population; mais n'oublions pas que nous rues, comme nos France qui ne soit pas un intérêt gazons appartiennent d'abord à nos enfants.

Nous conseillons la prudence, certes, et encore une fois, la rue est une vilaine et dangereuse cour d'amusements, mais les parents auront beau avoir toute la vigilance pos- base réelle de toute offre allemansible, ils ne réussiront jamais à empêcher complètement de. M. Lloyd George entra dans et une allocuton de circonstanc Les orateurs du dernier jour ont été le premier mi- les enfants de traverser la rue inconsidérément et même les détails. d'y jouer imprudemment; il faut donc chercher le remède

> C'est aux grandes personnes que le devoir de la prudence incombe en premier lieu et, si l'on veut prévenir les accidents et prendre des mesures intelligentes et justes, c'est à la tête des grands qu'il faut fraper et non sur les doigts des enfants.

Que la police arrête les automobilistes sans cervelles qui enfreignent les lois de la vitesse; qu'elle leur fasse payer des amendes imposantes et nous verrons vite ici, comme nous l'avons constaté dans d'autres municipalités, des rues calmes où les accidents seront peu nombreux.

CONDOLEANCES

La famille Poitras voudra bien agréer l'expression de notre vive sympathie dans le deuil cruel qui la frappe par la mort de M. l'abbé Poitras, curé de Fannystelle.

Nous prions aussi M. James Rowan de vouloir bien tuels agréer l'expression de notre vive sympathie dans le deuil cruel qui le frappe par la mort de sa digne épouse, décédée à Saint-Boniface dans le cours de la semaine dernière.

Ce qui dit le texte de l'Ultimatum à l'Allemagne

Londres, 9-Les détails des demandes inclues dans l'ultimatum à l'Allemagne ont été publiés par ter la commission des réparations été influencé par les financiers tention de se joindre à nous. le Conseil Suprème à l'ajourne-alliées d'avertir le gouvernement juifs, le premier ministre déclara

"Les puissances alliées, prenant note du fait que malgre les concessions successives faites par les le plus tard. allies depuis la signature du traité | C-De citer le gouvernement al- dre sera surprise d'apprendre qu'il sacrifice a été large et absolu. allemand est encore en défaut dans tions telles que définies par la comtraité de Versailles relativement :

Deuxièmement, au paiement, le par la commission de réparations: ler mai 1921, en vertu de l'article (3) d'exécuter sans réserve ou sa se des réparations a déjà demandé sarmement militaire, naval et ac-

Quatriemement, certaines au- immédiatement et e reste le sera à ment les obligations qui découlent de procéder sans réserve ou délai des articles 262 à 267, 269, 273, au procès des criminels de guerre Williams; Présidentes honoraires:

A - De proceder à partir d'an- encore et rempis. jourd'hui a toutes les mesures pre-

pation de la vallée de la Ruhr par les troupes alliées sur le Rhin aux conditions arrêtées.

B — Conformément à l'article 235 du traité de Versailles, d'invi allemand sans délai du temps et Le texte de l'ultimatum à l'Al- des méthodes de liquidation par vaient fait des représentations é- tenir leurs paroissiens, le dimannoncer sa décision sur ce point au

sements et les sanction arrêtées à ment dans les six jours qui suiv- la proposition tendant à faire tions annoncées à Londres, et de-mination (1) d'exécuter sans ré-ceux qui sont convaincus que l'Alpuis appliquées, le gouvernement serves ou conditions, ses obliga- lemagne peut payer. Ces paroles répondaient aux ruou conditions relativement à ses o- envers l'Aliemagne). Premièrement, au désarmement. bligations, les garanties prescrites rien, ce dont l'Allemagne fut a-Troisiemement, au proces des vertie par les nations alliées dans Grande Guerre vient de former pour la plupart subsistaient. Cueildans les notes du 14 février et du sures qu'ils ont jusqu'ici négli- union qui a eu lieu le dimanche de la lune, battaient leur plein. Au

> Patronesses : Mmes Rogers et tienne. traité de Versailles qui nont pas de la Giclais.

Ruhr et d'entreprendre toutes les dente, Mme Moissan; 3me Vice- l'honneur de Saint-Jean-Baptiste, autres mesures militaires et na- préisente, Mme H. Chevrier; Se- Les fêtes civiles de notre pay refuse de se conformer aux condi- sorière, Mme J.-L. Leduc.

tinuera à négliger de remplir les Directrice, Mme Leguarguer; sujets de célébration. Champlain, conditions arrêtées. Discours de Lloyd George Londrès, 9.-M. Lloyd George a Mlle Germain, dit que la nécessité de faire désarmer l'Allemagne était la première Menier, Mulon, Verrier, J. Collon, l'avenir de notre pays, lequel pouren importance, en annonçant le J.-E. Collon, Gens, Riallon, Tal-rait bien en retour leur offrir une

Le premier ministre a dit que homme, Prendergast, Noël Ber- se serait ennorgueillie l'ancienne tant qu'il serait possible que de nier; Mlles Fraser, Letellier, Che- Sparte et que la moderne Montgrands armements faissent leur ap vrier, de la Giclais. Comme le but de cette société est garantie de liberté et de paix en de venir en aide aux familles des mourut pour son pays. Nelsone

se tenir en armes et de survei. ses frontières orientales,

premier ministre, les alliés ont eté que l'Allemagne est en défaut chargera d'en faire prendre livrairale de l'Allemagne, qui ne fait preuve d'aucune intention d'exé-

M. Lloyd George a prétendu que juste et applicable. Les Alliés ont tenu compte de touts les difficultés de l'Allemagne, tant économiques que politiques, dit-il, ainsi que sa capacité-de payer,

Il est nutile d'être impatient de l'attitude de la France, dit le premier ministre, parce que la France a été une victime de la guerre et qu'elle a droit à des réparations, pour tout le monde pour obtenir ne. la paix et un accord dit-il et c'est pour cette raison que le traité doit être respecté et accepté comme la

Parlant de la reconstruction de la France, le premier ministre dit que les Allemands pouvaient four nir de la main-d'oeuvre, mais que cela offrait des difficultés vu qu'il existe des syndicats ouvriers er France comme ailleurs. La re construction dit-il va prendre de cinq à dix ans.

Il se dit désireux de traiteur a vec équité avec l'Allemagne et les chefs allemands, parce que leur tâche n'est pas facile et qu'ils ont à faire face à l'opinion publique en Allemagne.

"Je ne parle pas dans un an langage de menace, dit M. Lloyd George, mais dans un sens commun pratique lorsque je dis que bruptement en face d'une alternative pire s'il refusait les termes ac- histoire.

titude des Etats-Unis touchant les observe la journée de Dollard. dernières propositions de l'Allemagne, dit M. Llovd George, et il faut qu'il soit clair à l'Allemagne qu'elle n'a pas d'autre alternative que d'accepter des demandes al-

Le Presse presse française qui veut qu'il ait faire immédiatement de leur in que deux des banquiers qui lui al'Allemagne de sa dette et d'an- taient Anglais, un Irlandais et un che 20 mai, de Dollard, des ses autre Ecossais Quant à sir Alfred compagnons et de l'expoit du Long gouvernement allemand, le 6 mai Mond, dit M. Lloyd George, la Sault. Que la fête du souvenir so Chambre sera surprise d'appren- complète et générale comme

CHEZ LES VETERANS FRANCAIS

La Société des Vétérans de la pu prévoir, Les fêtes païennes il l'engageait à faire un choix. une auxiliaire de dames. A la ré- lette du gui,, fêtes du feu, tournée que le mariage l'effravait. gées d'appliquer sont accomplies ler mai, à la salle Provencher, à lieu de les supprimer les saints d'a- faut bien que tu fasses comme tout Saint-Boniface, les titulaires suivantes ont été nommées : -

La ceuillette d ugui devint alors 321, 322 et 327 du traité, déci- et aussi de certaines parties d'un Mmes F. Gautier, J.-H. Bourgoin, notre "guignolée" où l'on fait un naïvement le jeune garçon, toi c'est Comité exécutif: Présidente, simple, les fêtes du feu devinrent ma mère, tandis que moi il fau-D_De procéder le 12 mai à Mme de Denus; ler Vice-présiden- les feux de la Saint-Jean la tour- drait me marier avec une femme

Les fêtes civiles de notre pays vales, si le gouvernement allemand crétaire, Mme E. Chauvière; Tré- ont besoin d'être canadianisées comme les fêtes de nos pères les tions ci-dessus. Cette occupation | Comité d'organisation des fêtes: Gaulois ont été christianisées audurera tant que l'Allemagne con- 1re Directrice, Mme Gingras; 2me trefois. Nous ne manquons pas de Membres; Mmes Jos. Bernier, Boc- Maisonneuve, Dollard, Brebeuf, quin, Laroque, Picard, Daroux. Montcalm, tous d'une manière ou d'une manière ou d'une autre ont Conseil: Lady Dubue, Mmes dépensé, sacrifié leurs vies pour

seil Suprême devant la Chambre chel, Marchand, Mager, Boulé, Profitons de ce congé du 24 mais Léon Gauthier, Garnier, Prud'- pour célébrer un fait d'armes dont

On célèbre Trafalgar où Nelson réservistes français dans le besoin. n'était certes pas homme à reculer Bien qu'il soit important qu'une deux projets ont été arrêtés de sui- devant la mort, mais eut-il couru organisation soudaine s'élève, az te : 10 Une vente publique (ru- à une mort certaine comme fit sez fort pour attaquer la France ou mage sale) qui aura lieu le 13 et Dollard au Long-Sault? Ce qu'un la Belgique, il existe encore en Al- 14 mai courant; 20 Grande fête du vieux militaire à fait sans bronlemagne des organisations mili- 14 juillet en formation, sous les cher un tout jeune homme l'a prétaires régulières qui peuvent de auspices des Dames Auxiliaires, paré soigneusement sans espoir de draient bien collecter vêtements, pas quartier. Il s'est condamné à chapeaux, chaussures, ferraille ou une mort certaine sans se de-Quant aux réparations, dit le tout objet usagé, et d'en avertir le mander grâce et pareil fait d'armes secrétairiat, 55, rue Margaretta. n'a pas son pareil nulle part, ni à

> Tel héros pouvait réussir mais lui ne le pouvait pas et le savait. L'Union Canadienne ne croit pas devoir négliger de faire sentir son influence sur la jeunesse local en pareille circonstance et veut que ses membres et toute la popula-L'Union Canadienne a pris l'i- tion autant que possible célèbrent cette fête nationale. Dans les auface, l'anniversaire de l'exploit du tres paroisses du Manitoba nul Long Sault. Cela veut dire qu'el- doute que d'autres associations le assume l'organisation maté-s'occuperont de célébrer cette fête rielle d'une célébration. Mais et nous n'avons aucune inquiétude au sujet de paroisses où il y a des Journée de Dollard sera ce que la cercles de d'A. C. J. C.

bord, une messe basse qui sera dite me celle-là.

Le comité d'organisation aur dans quelques jours, des Roses de Dollard qu'il vendra 10 sous l'unité. Il est suggéré que chacun porte la ose de Dollard, à la messe e

dans la cathédrale, à 9.30 heures,

La Journée de Dollard

nitiative de célébrer, à Saint-Boni-

chacun doit comprendre que

le 23 Mai 1921

durant toute la journée. Dans la soirée, il y aura un grande manifestation publique Des orateurs, qui seront désignés plus tard, commenteront la sub lime abnégaton de Dollard et de ses compagnons et tireront, de leur héroique fait d'armes, les seignements qu'il convient La soirée sera, en outre, agrémentée

de musique et de chant. Tout le Canada français célébrera ce jour-là. Il semble que Saint-Boniface et Winnipeg devraient en prendre note et démontrer que c'était une bonne chose pour le leur éloignement des assises de la peuple allemand que d'être mis a- race n'altère en rien le souvenir des héros qui ont composé notre

Que chacun porte la Rose de Il n'y a pas à se tromper sur l'at- Dollard, le 24 mai, et que chacun

Pour les Campagnes L'Union Canadienne invite cha que paroisse à se faire représente à la célébration du 24 mai. Répondant aux attaques de la dès leur arrivée, s'ils ne peuvent le

En outre, on engage respectueu sement messieurs les curés à entre-

Union Canadienne La Journée de Dollard

lois. Ce n'était pas tout de les convertir, il faillait encore les brosser un peu, les polir, leur arrondir situations. — Un père conseillait les angles. On en avait fait d'as un jour à son fils de se marier, et sez bons sujets qu'il restait encore il lui indiquait une foule de jeun s un détail auquel on n'avait encore filles charmantes parmi lesquelles lors songèrent à les transformer. le monde, est-ce que moi-même je leur donner une orientation chré- ne me suis pas marié, et je n'ai

résultat des délibérations du Con- bot, Guertin, Cazal, Grivaux, Mi- journée de temps à autre.

réal ne semble pas pouvoir oublier.

dévotion patriotique du public la Faisons nous donc un point fera. Le succès de la journée dé-d'honneur de porter la Rose de pendra de la réponse que chacun Dollard ce jour là et assitons aux fera l'appel de l'Union Canadien démonstrations qui seront organisées en vue de donner du relief à Le programme comporte, d'a- une fête vraiment nationale com-

le matin Il y aura chant spécial LA CONFERENCE IMPERIALE ET M. MEIGHEN

Londres, 9. — L'hon. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, a écrit un article sur la place des Dominions dans l'empire, dans un numéro spécial du "Manchester Guardian", qui célèbre son centième anniversaire.

Le premier ministre du Canada déclare que le status du Canada doit être laissé à une conférence constitutionnelle spéciale projetée par la conférence impériale de

"On verra, dit le premier ministre, que la tâche de ceux qui se réunissent à la conférence impériale de cette année ne doit pas être con cue comme étant premièrement concernée par l'érection de nouveaux mécanismes de gouvernement pour d'empire. Ce projet suggère immédiatement l'idée de centralisation, une conception qui, si l'on peut dire qu'elle a été étudiée sérieusement, est maintenant généralement reconnue comme étant en dehors des choses pratiques et qui en vérité est directement contre le principe sur lequel délégués sont priés de prévenir le la prospérité et même l'existence secrétaire, Monsieur d'Auteuil. de notre commonwealth ont été basés. Le peuple de l'empire a montré qu'il n'aimait pas les changements subits et ne semble pas prêts à embarquer dans un avenir rapproché dans des inventions

compliquées dans ce domaine". Le "Manchester Guardian" fait remarquer que le premier ministre Meighen est conservateur. Cette étiquette de parti n'a plus son ancienne signification dans les colonies, dit le journal. Que se soit le général Smutts, le premier ministre Hughes d'Australie, ou le premier ministre Meighen du Canada, ils parlent toujours mainte-L'Eglise dans les premiers nant pour leur pays d'abord et

> Il va des Calinos dans toutes les Le fis ne voulait pas, prétendant

> - Mais enfin, lui dit le père, il

pas eu lieu de m'en repentir. -Oui; mais toi, papa, répondit si joli tapage par charité pure et bien différent: tu t'es marié avec

HISTORIETTES

L'Empereur et l'Abbé.-Charlemagne passait par Saint-Gall. Il aperçut labbé qui se promenait au

soleil devant son abbaye. "Bonjour, seigneur abbé, il parait que les soins spirituels vous font toujours maigrir. Je vous rencontre à point, car j'ai à soumettre à vos lumières trois questions dont vous aurez à me donner la solution d'ici à trois mois, jour pour jour, en solennelle séance de notre conseil impérial. el désire d'abord savoir ce que je vaux, mais exactement et ni plus, ni moins; ensuite ce qu'il me faudrait de temps pour faire le tour du monde; enfin, quelle sera ma pensée quand vous paraîtrez ainsi devant moi, pensée qui, du reste, devra ê-tre une erreur. Tâchez de trouver réponse satisfaisante à tout sinon vous aurez cessé d'être abbé de St. Gall, et vous devrez quitter l'abbaye monté à rebours sur un âne, sa queue en guise de bride entre vos mains."

Voilà notre pauvre abbé fort en peine. Il envoie dans toutes les universités; mais les plus fameux y perdaient leur latin; personne ne trouve réponse aux quections. Cependant les jours se passent, et le terme fatal approche, il ne reste plus qu'un mois, il ne reste plus que quelques semaines, que quelues jours, hélas! l'abbé naguère si gouvernement. flori-ant, n'est plus désormais u'un squelette. Plus de repos, plus de sommeil: partant plus d'embonpoint, plus de joues rubicondes. Il va dans le bois voisin ruminer l'ombre son désespoir. Il arrive sans y prendre garde, près de son berger.

done malade?

- Hélas loui, mon brave Vénix, je suis bien malade;

herbe salutaire, seigneur abbé.

n'est point une herbe, c'est la réponse à mes trois questions qui pourrait seule me guérir.

— Hélas! ce n'est point du latin, sans quoi les docteurs auraient pu ment sera de grossir l'importance ques instants à vivre. Indifférent me tirer daffaire.

- Ppuisque ce nest point du latin, sovez assez bon pour me dire quelles sont vois trois questions. honne femme, mais elle avait toujours réponse à tout.

formulé les trois questions, le berger lança joyeusement en l'air son bonnet de loup.

"Si ce n'est que cela, vous pouvez rengraisser, mon bon maître, je me charge de parler pour vous, mais il faudra que vous me permettiez de mettre, ce jour-là, votre ca-

pe et votre manteau". Le jour venn, le berger, transformé en abbé de aSint-Gall, est introduit dans la salle, où l'empereur présidait le conseil impé-

- Eh bien! seigneur abbé, vous volià plus maigre encore qu'à l'ordinaire. Il vous a donc fallu bier. longtemps méditer pour trouver le succéda à l'amitié. mot de nos énigmes? Voyons d'abord la première question: Qu'est-

ce que je vaux, ni plus, ni moins? - Eeigneur empereur, le Fils de Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, a été vendu trente deniers neuf deniers, un denier de moins.

et j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'en montrer satisfait. Mais je vous atetnds à la deuxième question; il ne vous sera sans doute pas aussi facile de tourner la difficulté. Vovons, combien de temps mettrais-je à faire le tour du monde?

- Si Votre majeste se lève assez matin pour qu'elle puisse constam ment suivre pas à pas le soleil dans sa course, il lui suffira de vingtquatre heures.

- Décidément, vous êtes un maître homme, seigneur abbé, et cette fois, je m'avoue battu; mais la troisième question n'est pas de celles d'où l'on puisse se tirer avec des si. Qui vous soufflera ce que je pense en ce moment, et com- voyage, jouir de la douceur du toit je n'ai pas oublié, malgré ma conment pourrez-vous me prouver que qui l'avait abrité. Robert ne re- duite indigne. J'ai cru que vous cette pensée est une erreur? Vous vint pas. avez la parole.

tre Majesté pense que je suis l'abbé son congé, espérant toujours le riez-vous sans pitié? Je vais moude Saint-Gall, et Elle se trompe, voir apparaître, confus et repen- rir mais j'ai durement expié ma car je ne suis que son berger.

désormais!

mot de latin : mais si Votre Majes- des camps avait changé son coeur. té veut absolument m'accorder une qui lui était fermé sans espoir de ment. faveur, je lui demanderai une au- retour; et Robert oubliant ses protre grace.

— Tu n'as qu'à parler.

maitre! legende.

fameux Américain Daniel Wels- nir de qui elle avait refusé toute- qu'elle s'était vengée. tr, alors qu'il n'avait que sept ans. les propositions d'alliance qu'on

à recevoir six coups de règle sur la perflues, elle tourna son regard main.

la tendit à son bourreau.

Très-prudente. - Un petit garcon, à qui on enseigne l'économie

homme.

- Eh bien! et moi, dit la petite fille, est-ce que je n'ai pas besoin d'argent pour m'acheter un homme quand je serai grande?

GRAVE LACUNE

séance plénière de la Société.

La section de commission char- rées. gée de l'examen préliminaire des

de congrès inetrnationaux où ne la mort seule attire. furent agités que des principes gé néraux ne dépassant pas les bornes | droit au but, sans souci des balles Salut, seigneur abbé. Mais que intervenir qu'après l'explosition sant désireux de cueillir les palmes vous voilà amaigri! Seriez-vous des différends au lieu de les pré- que le dieu des batailles accorde

sion d'accords régionaux facilitant | élan furieux et l'abattit. - Ah! mon brave Vénix, ce aux groupes d'états ayant des intérêts communs la tâche d'amélio- comme une cible, l'oeil morne,

la Ligue, l'effet de cet amende- semblait n'avoir plus que queldes petits états, en particulier ceux | à ce qui se passait autour de lui, il issus du démembrement de l'Au- attendait, sans une plainte, que triche-Hongrie.

Ma mère n'était qu'une simple que prétud que d'après le système rable, il perdit bientôt connaisactuel, les questions les plus com- sance. plexes soulevées entre les nations Quand l'abbé de Saint-Gall eut sont forcément mises à l'écart, et môniers qui, aidés des soeurs de

SOEUR GABRIELLE

Il l'aimait bien pourtant! Tout auxquels les années donnaient un caractère plus tendre, et dix-neuf ans d'intimité avaient fait battre leurs coeurs à l'unisson, sans qu'ils puissent dire le jour où l'amour en étouffant un cri d'angoisse. Au

En 1860, l'heure vint pour lui de paver sa dette à la patrie. Ce fut un moment cruel que celui de la séparation, mais il fallut faire contre fortune bon coeur. Enfant de Votre Majesté vaut juste vingt- Paris, et travailleur infatigable, le jeune homme était plus riche en - Bravo! la réponse est habile, illusions qu'en écus, et son patrimoine ne lui permettait point de se racheter. C'est alors qu'il s'engagea, pour être plus tôt libre d'épouser celle à qui il avait juré éternelle fidélité. Mais, hélas! il en est des serments d'amour comme de fleurs dautonine; la première neige les ensevelit sous une ficilement contenue : couche glaciale.

plus redoutable des épreuves; com- votre coeur se souvient ici. Vobien la surmontent sans faiblir? vez. Et lui montrant sa croix L'oiseau qui, chaque année, aban- Je sui soeur Gabrielle. donne son nid pour parcourir le monde et chercher aventure, revient presque toujours, à l'issue du cherchez à me cacher ce nom que

- Très glorieux empereur, Vo- longtemps, après l'expiration de vous? Témoin de ma douleur, setant, prêt à solliciter un pardon trahison. Noémie, dit-moi - Mais alors, c'est toi qui dois qu'on ne lui eût point marchandé. | - Robert, je vous pardonne! être l'abbé de Saint-Gall, et tu l'es Peut-on hair celui que l'on aime? Elle attendit en vain. L'ingrat mé- sans pouvoir achever sa pensée, é-- Je ne sais pas le plus petit connaissait sa fidèle amie: la vic tait retombé sans force, épuisé et messes avait embrassé la carrière

rait cet homme, en qui elle avait gée Il était à l'école et venait de ren- avait faites. la pauvre enfant se verser son encrier. Pour ce fait, résigna. Plutôt que de remplir le son maitre condamna le maladroit | ciel et la terre de ses plaintes su-

L'enfant résigné essuya de son | Gardant pieusement d'un bon- sont à conclure les derniers arranmieux la main remplie d'encre et heur éphémère le souvenir sacré gements pour le 8ème congrès anque l'on conserve touojurs et qui nuel de l'Association Canadienne - Quelle vilaine patte malpro- survit aux années. Noémie donna des Bonnes Routes au Collège Tepre, dit ce dernier. Si vous me aux malheureux le peu qu'elle pos- chnique, à Halifax, les 10, 11 et montrez, Monsieur Daniel, une sédait, puis se consacra entière- 12 mai prochain. Les déclarations main aussi sale que celle-ci dans ment à la charité. Panser les faites, il - a quelques semaines,

- La voici, dit aussitôt Webster pour les siens, apaiser la douleur ET LEGENDES en présentant son autre main, la- des autres, quand on souffre soiquelle était encore plus noire que même, n'est-ce pas, en deux mots,

con, à qui on enseigne l'économic Dans ce but simple et noble, elle en lui disant que l'argent qu'il pla-fit abandon de ses rêves de femme, ce dans sa "Banque' servira un qu'un instant elle avait cru devoir jour à l'exempter de la conscrip- se réaliser; son dernier mot pour tion, cût, l'autre jour, une querelle le lâche inconstant fut un mot de avec sa soeur, à propos d'une pièce pardon, et tout à fait détachée des choses de ce monde, elle commen-- Elle est à moi, dit le petit ça sans plus tarder, son héroïque garçon, et je veux I amettre dans mission, distribuant aux chevets ma "banque" pour m'acheter un des malades les trésors de bonté qu'elle avait amassés pour l'absent.

On s'était bien battu, ce jourlà; trois fois les prussiens étaient revenus à la charge, et trois fois ils avaient été repoussés par les nôtres, inférieurs en nombre, mais de beaucoup supérieurs en courage et résolus à mourir plutôt que de Genève, 9.—L'amendement à la se rendre. La funeste campagne clause 21 de la constitution de la de 1870-1871 n'a point atteint la Société des nations proposé par la renommée de bravoure que des siè-Tchéco-Slovaquie aux termes du cles de gloire ont acquise à la quel la Ligue serait autorisée à France. Canon avait fait dans nos convoquer des conférences régiona- rangs de sanglanets trouées; à laples en vue de promouvoir la paix pel du soir, il manquait plus d'un mondiale, sera soumis en mai à ... nom, et par suite, bien des mères e tdes épouses allaient être éplo-

Parmi ceux qui restés sur le lieu amendements proposés a reçu du du combat, contemplaient tristereprésentant tchéco-slovaque une ment une affreuse blessure, fait par exposé détaillé du projet de son l'acier ou par le plomb, était un lieutnant, un brave qui tomba l'un De l'avis de la Tchéco-Slova- des premiers; pour lui la victoire quie, au texte de la clause 21 de était certaine! Dès le commencela Ligue n'a pu travailler au main- ment de l'action, cet officier s'était tien de la paix que par le moyen conduit comme un désespéré que

Méprisant le péril, il allait droit d'un câdre très étroit. Elle n'a pu | qui sifflaient à ses oreilles, paraisaux héros. Plusieurs fois déjà il La Tchéco-Slovaquie considère avait été touché, mais il avançait qu'il est essentiel que la Ligue soit | quand même, quand une balle plus - Je vous trouverai quelque autorisée à encourager la conclu- meurtrière, vint l'arrêter dans son

> Pâle, sans mouvement, troué rer leurs relations internationales. presque éteint, et le front déjà De l'avis de quelques experts de glacé le malheureux lieutenant son supplice fût terminé. Affai-Le gouvernement tchéco-slova- bli par une perte de sang considé-

> — Cependant on voyait les auque les problèmes les plus aigus de charité, prodiguaient leurs soins caractère local n'intéressant qu'un aux pauvres blessés, exhortant à la nombre restreint de pays, échap- patience et ranimant le courage pent à la compétence de la Ligue. des nombreuses victimes de la journée.

> Une femme au visage angélique se faisait surtout remarquer par son empressement admirable. Portant la cornette blanche et la croix enfant, il l'avait connue et aimée, au côté, cett intrépide religieuse puis l'âge avait resserré des liens ne se lassait point et paraissait uosséder une grande expérience. En passant près du lieutenant, elle se pencha pour voir s'il respirait encore, mais, pâlissant soudain, elle se rejetta vivement en arrière, même instant, l'officier, qui revenait à lui, rencontra les yeux de

> > Comme si dans son coeur, peine agité par de faibles battements, un rayon avait lui, il trouva tout à coup la force avec l'intelligence. Se redressant alors et la

> > - Mon Dieu! murmura-t-il Noémie! ce n'est pas le hasard qui vous conduit près de moi. Peu m'importe maintenant, je meurconsolé, j'ai revu mon aimie!

Mais elle, recouvrant plus vite son sang-froid, et voyant qu'elle était reconnu par Robert, lui répondit, encore tout tremblante d'espérance et d'une émotion dit-

- Vous vous trompez, mon a-L'absence est pour l'amour, la mi : je ne porte pas ce nom dont

Mais lui se récria : - C'est en vain, dit-il que vous vous m'aviez maudit Serait-ce Elle l'attendit longtemsp, bien donc vrai? Pourquoi m'accablez-

> Il était temps. Le lieutenant son dernier soupir s'exhala douce-

Soeur Gabrielle pleura celui qui venait de mourir: puis, exprimant des armes qui lui ouvrait le bril- à Dieu toute sa gratitude pour la - Je sollicite le pardon de mon lant avenir auquel il se croyait suprême consolation qu'il lui avait accordée, elle le supplia de se N'est-ce pas que voilà une jolie Alors comprenant bien que tout montrer clément, et poursuivit son était fini, que jamais elle ne rever- oeuvre sainte, un moment négli-

Un trait de présenuce d'esprit du mis toute sa confiance, en souve- C'est en priant pour Robert

ROUTES

CONGRES DES BONNES

Les membres du comité exécutif toute la classe, je vous fais grâce. | maux d'autrui, sans aucun égard | que le congrès de 1921 serait | le Excessivement Faible et Nerveuse Rétablissement Prompt



J'étais restée excessivement faible après une grave maladie et les forces ne me revenaient pas. Je dormais peu, la moindre chose me préoccupait et me rendait bien nerveuse. Je souffrais de douleurs de dos, d'estomac et au moindre exercice, à la moindre marche, j'étais hors d'haleine et avais de telles palpitations que je me croyais atteinte du cœur. On m'avait beaucoup recommandé les Pilules Rouges. Je les adoptai comme remède et sous leurs bons effets, mes forces se sont promptement rétablies et tout ce que j'avais de malaises est disparu. Je puis maintenant, sans trop de peine, m'acquitter de ma besogne; j'ai un bon appétit; ma digestion est facile, enfin je me porte bien. Mme. J. B. Veillet, 117, rue Bellechasse, Montréal.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les mauz de matrice ou des cvaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme ; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte,

Pour toute information et consultation, adressez :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

plus important encore tenu en Canada, sous tous les rapports, commencent à se réaliser. Les adhésions reques sont beaucoup plus nombreuses qu'on s'y attendait et tout indique que l'assistance éclipsera tous les records précédents. Les énormes distances qui séparent certaines parties du Dominion des autres ne seront pas un obstacle à la représentation de toutes les provinces, au congrès, et les délègations nombreuses qui viendront de l'ouest centre et de l'autre et de

l'autre côté des Montagnes Rocheuses seront au nombre de celles qui surprendront le plus les congressistes des Provinces Maritimes. Le Manitoba suit l'exemple de la Colombie-Anglaise, de la Saskatchewan e tde l'Alberta, et envoit un représentant officiel du gouvernement dans la personne de l'hon. T.-H. Johnson. Cette province envoit en outre de nombreux délégués de municipalités et d'organisations de bonnes routes parmi lesquels on remarque M. S.-R. Henderson. Le gouvernement fédéral

de la voirie. MM. A.-P. Sandles. de Columbus, Ohio, et R.-T. Kellev, de Hamilton, seront les principaux orateurs au banquet offert aux membres des clubs Rotary visiteurs, par

sera représenté officiellement par

M. A.-W. Campbell, commissaire

le club d'Halifax. Les délégués venant des provinces de l'ouest joindront ceux d'Ontario à Toronto, le samedi matin, 7 mai, et se rendrent avec ces derniers jusqu'à Montréal où les délégations venant des Etats-Uniet celles du district de Montréal les recevront. C'est de la métropole que le parti spécial de wagons 'Pullman" partira pour se rendre à Halifax; ces wagons feront partie du train "Ocean Limited", du Canadian aNtional Railways. On quittera Montréal le samedi soir pour arriver à Halifax le dimanche soir.

Le Savon "Lateoucy"-Désinfectant-es boommandé par les médecius comme une wavegarde contre les maladies contarienses

BREGENT Cadre garanti pour cinq ans - à des prix défiant toute compétition. Accessoires à prix

raisonnables BASE BALL **EQUIPEMENTS COMPLETS** Costumes \$6.50 et plus

Articles de Tennis Demandez netre catalogue Bregent Sports & Cycles Inc. 208 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL

BRUNET

Importateur de MONUMENTS **FUNERAIRES** en marbre et granit, statues,

Bureau et Atelier 346 Taché, St-Boniface En face de

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

L'Hôpital St-Boniface

Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRO-NIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA-RYNGITES. - 50 cts la boite.

Compagnie Caprules Crésobène, Montréal.

UNE AUBAINE AUX PERSONNES DE L'OUEST

Les personnes qui ont des loisirs peuvent gagner gratuitement au prix de très légers efforts des articles de toutes sortes d'une valeur variant de \$5.00 jusqu'à \$1500.00. Travail facile et agréable. Envoyer nom et adresse i Casier postal 35, Station "N", Mont-

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantité de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère : LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à

venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN PRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement

Bureaux : Main 7318 - TELEPHONES - Résidence : Main 4199

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE.

CASIER POSTAL 179 A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE SATISFACTION ASSUREE

AGENCE DE

"La Voix de son Maitre" PAP-SAG

Assortiment complet des nou-veaux disques "Victor" francais et anglais. Aiguilles de

gramophone, etc. Seul agent pour Saint-Boniface

McRUER Pharmacien-Opticien

St-Boniface, Man Tél. Main 5604

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts le boite

TEL. MAIN 4372

Cle Chimique Franco-Américaine Lée, Mestréel

Augmentez vos bénéfices de pius confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de leiterie, et sesurer à vos produits une pureté absoine cu comstruisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des pius économique. sucuse réparation à y faire, the me s'usent jamais et pe nécessitent sucune peinture. Les leiberies et béton sont propres et senitaires. Les saimens de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisées un étable, un sile, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employes le bétes, "Ce que le cultivateur peut faire avec le béhou,"
voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée,
gratuite, qui vous docuers une foule de détails
précieux sur les bétiments en béton pour la ferme, et vous indiquers comment les construite pour fonne miser de l'argent. Bereau d'Infernations pour le Cultivalour Canada Cement Company Limited 528 Edifice Herald

Pourquoi l'Onele Sam refuse de se mêler des choses des autres

M. Stéphanie Lauzanne rédacteur du "Matin", a câblé à son journal les raisons pour lesquelles les Etats-Unis refusent de se laisser entrainer dans les complications européennes. C'est le résumé d'une entrevue avec le sénateur McCormick, de la commission des affaires étrangères. oNus reproduisons:

"C'est pour nous, dit M. McCormick, une nécessité vitale. LAmérique n'est pas, comme la France, composée dune race unique et fondue par plusieurs siècles d'histoire. L'Amérique est un mélange de toutes les races européennes, et elle ne peut maintenir l'harmonie chez elle qu'en ne se mêlant pas aux querelles de ces races. Prenons un exemple : vous insistez beaucoup, depuit huit jours, pour que l'ambassadeur américain à Pari- retourne au conseil des ambasswleurs afin d'y faire entendre dans toutes les graves questions eurousennes la voix de l'Amérique. Je suppose que nous déférions à votre desir. Incessamment, le conseil des ambassadeurs va avoir à examiner les résultats du plébisvite en Haute-Silésie et prendre po sition sur l'attribution de ce territoire. Sa dicision, quelle qu'elle soit, n'aura pas une repercussion -urla -ituation interieure de la France on de l'Angleterre. Toules Français ou Anglais ratifierent mement l'attitude de leur graigouvernement. Mais, nous, nous avon- une population d'origine pelonaise de plusieurs millions d'hommes dans nos Etats du nred. et mous avous vingt millions de citovens d'origine allemande. Si notre ambassadeur à Paris prenant position dans cetet querelle entre Polonais et Allemands si seulement il avait voix au sujet, les de légations polono-américaines et germano-américaines afflueraient immediatement à Washington; une agitation s'organiserait dans tout notre pays; la concorde et la paix intérieures seraient troublées. Notre devoir primordial est de les conserver. Voila pourquoi, a aucun prix, nous ne pouvons nous muniscer dans les affaires d'Europe. Le seul fait qu'en 1917 nous avons contrevenu à la tradition qui s'impose à nous impérieusement montre combien nous sommes attachés à la cause de la France et de la civilisation. Nous avons risqué mieux que notre argent ou notre sang : nous avons risqué les

dechirements civils". Et M. Lauzanne donne ensuite ses impressions personnelles

"Selon mes informations perviendra pas en discussion au Senat avant mal. Cette resolution connendra presque supplémentaire analogue à la récente déclaration de M. Hughes, et où le Sénat, avec placez-vous l'homme?

Comment les femmes évitent les opérations

Les unes sont nécessaires les autres ne le sont pas

Toute femme devrait d'abord faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Chicago (IIL)—"Une ma-ladie de femme me retenait au lit. J'avais à mon che-vet quatre médecins qui ne me faisaient aucun bien. Ils disaient tous que je devais subir une opération chirur-gicale. La femme d'un pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris 22 après quoi j'étais parfaite-ment bien. Je n'ai plus eu l'occasion d'en prendre parce que j'étais bien por-tante. J'ai un appartement de six pièces et je fais moi-même mon ménage. Sur mes conseils mes deux soeurs prennent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier ma lettre. Elle ae contient que la pure vérité. J'écrirai A toutes celles qui le désireront une lettre personnelle, confirmant ce que contient celle-ci."-Mme E. H. HAYDOCK, 6824 St. Lawrence Ave., Chicago (III.). Une Dame du Vermont

qui devait subir une opération, ajoute son nom à la longue liste des femmes heureuses qui ont été remises sur pied par le Composé Végétal de Lydia E.

Burlington (Vt.)-"Je souffrai de maux de semmes. Les médecins me disaient tous que je ne me porterais bien que si je subissais une opération chirurgicale. J'étais si malade que je ne pouvais traverser ma chambre. Je ne pouvais rien faire. Ma belle-soeur me conseilla de prendre du Composé Vegetal de Lydia E. Pinkham. Ce médicament me fit beaucoup de bien. Je tiens maison, j'ai un enfant et je fais moi-même tout mon ménage. J'ai recommandé le Composé Végétal à toutes mes amies. Vous pouvez publier ma lettre."-Mme H. R. SHARRON, Apple Tree Point Farm, à Burlington (Vt.).

Dans les hôpitaux il y a beaucoup de femmes qui vont subir une opération. Il n'y a rien que redoute une femme comme une opération, ainsi que les longs mois de douloureuse convalescence qui en sont la conséquence, si toutefois l'opération réussit.

Il n'est que trop vrai que les maux de femmes négligés peuvent devenir tels qu'une opération est nécessaire. Mais la plupart des maux de femmes ne nécessitent pas une intervention chirurgicale. Ils ne sont pas causés par des déplacements, des tumeurs ou des grosseurs, bien que les symptômes puissent sembler les mêmes. Lorsque ces maux font leur apparition prenez de suite du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager votre détresse et prévenir l'aggravation de vos douleurs. Comme question de fait, bien des femmes auxquelles les médecins avaient conseillé une opération nous écrivent pour nous dire que le Composé Végétal de Lydia Pinkham, les avaient remises sur pied.

Le volume confidentiel de Lydia E. Pinkham sur "Les maux particuliers aux femmes," vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez au Lydia E. Pinkham Medecine Co., à Lynn (Massachusetts). Ce volume contient des renseignements utiles.

·lamera la responsabilité complète | ruminants. de l'Aflemagne et la nécessité pour elle de reparer moralement et matériellement jusqu'à l'extrême li- sujet aux rhumes. mite de sa capacité. L'opinion publique franaçise aura ainsi la juste satisfaction qu'elle réclame".

Examen.—Mdemoiselle X passait l'autre jour un examen pour sonnelles, la résolution Knox, ne obtenir un diplôme d'institutrice. Le professeur lui posa cette

autorité qui lui appartient, pro-! Réponse : dans la famille des

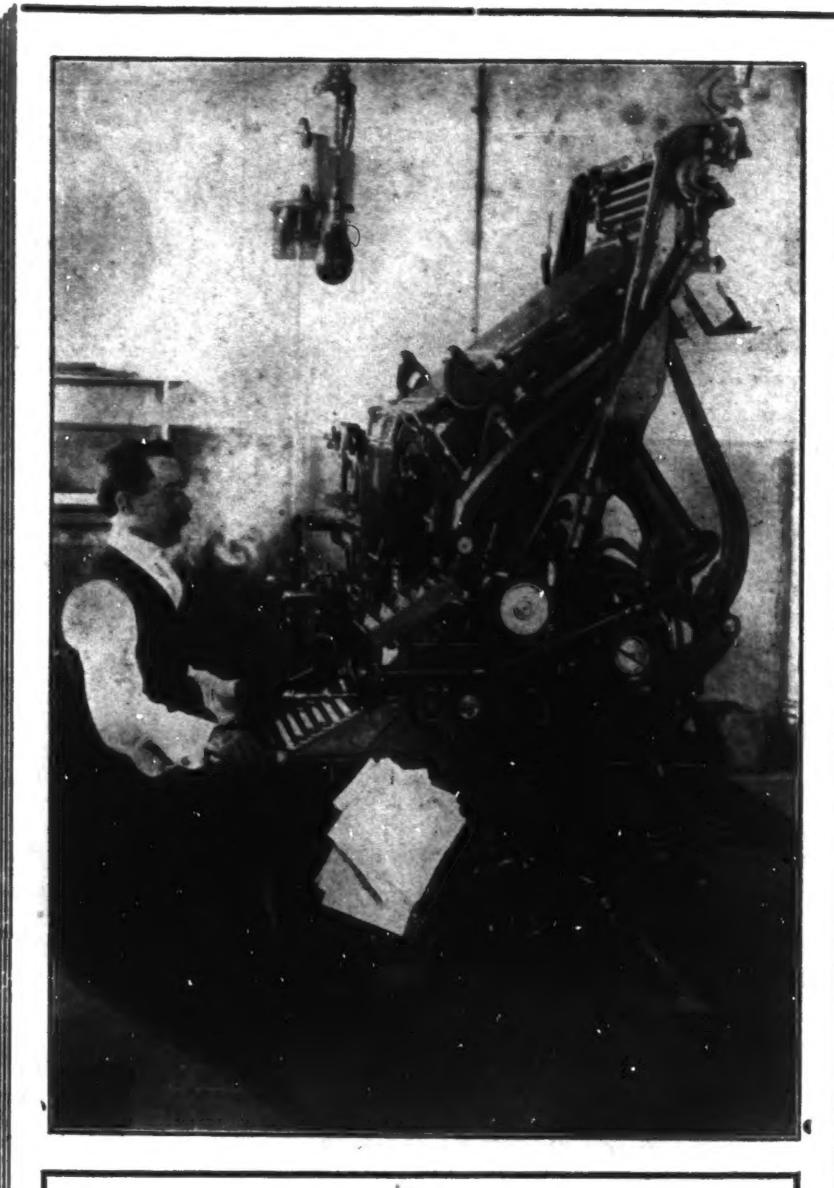
Le professeur.—Pourquoi cela? Mademoiselle X.—Parcequ'il est

COUT DE LA VIE DIMINUE

Ottawa, 7.—D'après le ministère du Travail, le coût de la vie diminue au Canada. Voici le budget hebdomadaire pour une fam'lle de cinq personnes: En avril 1920, il en coûtait \$16.35 par semaine; en avril 1921, le coût de la Question : vie était de \$12.62 par semaine.

Dans quelle famille d'animaux soit une réduction de 23 pour cent. pour l'année.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES RELEVI DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES **AFFICHES ENVELOPPES** CIRCULAIRES **FACTURES** ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

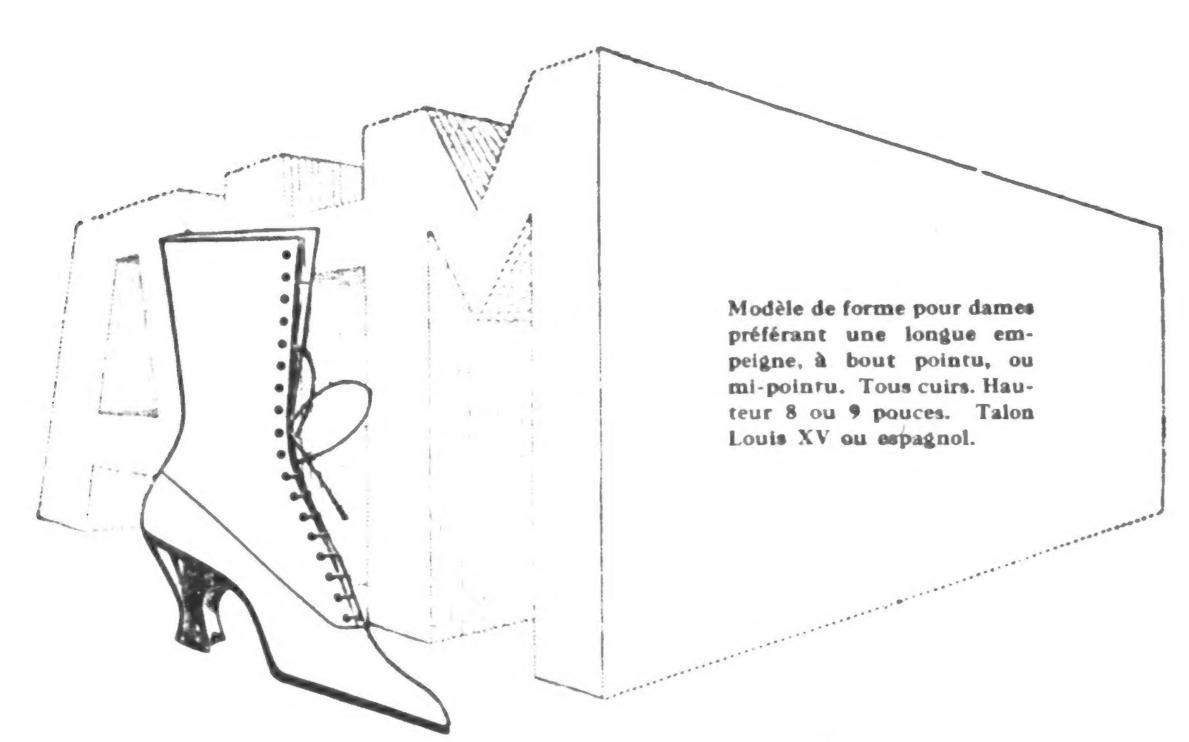
TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert a-près de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



Chaussures luxueuses et économiques

TE modèle reproduit est le préséré des dames aimant à pratiquer l'exquise élégance, sans lui sacrifier ni le confort ni la durée.

Ce type est à talon Louis XV, à longue empeigne et à bout mi-pointu. Pour les dames qui préfèrent un genre plus populaire, il existe un modèle semblable, mais à talon Espagnol (plus haut et plus délicat) et à bout un peu moins large. En le demandant chez votre sournisseur, vous aurez un article luxueux sans verser dans l'extravagance.

Ces chaussures existent en veau noir ou tan et en chevreau.

Pour de plus amples renseignements concernant la valeur des styles, voir notre livret intitulé "De l'achat des chaussures." Expédié franco, sur demande, dans toutes les parties du Canada. S'adresser au siège social de notre compagnie à Montreal.

AMES HOLDEN McCREADY

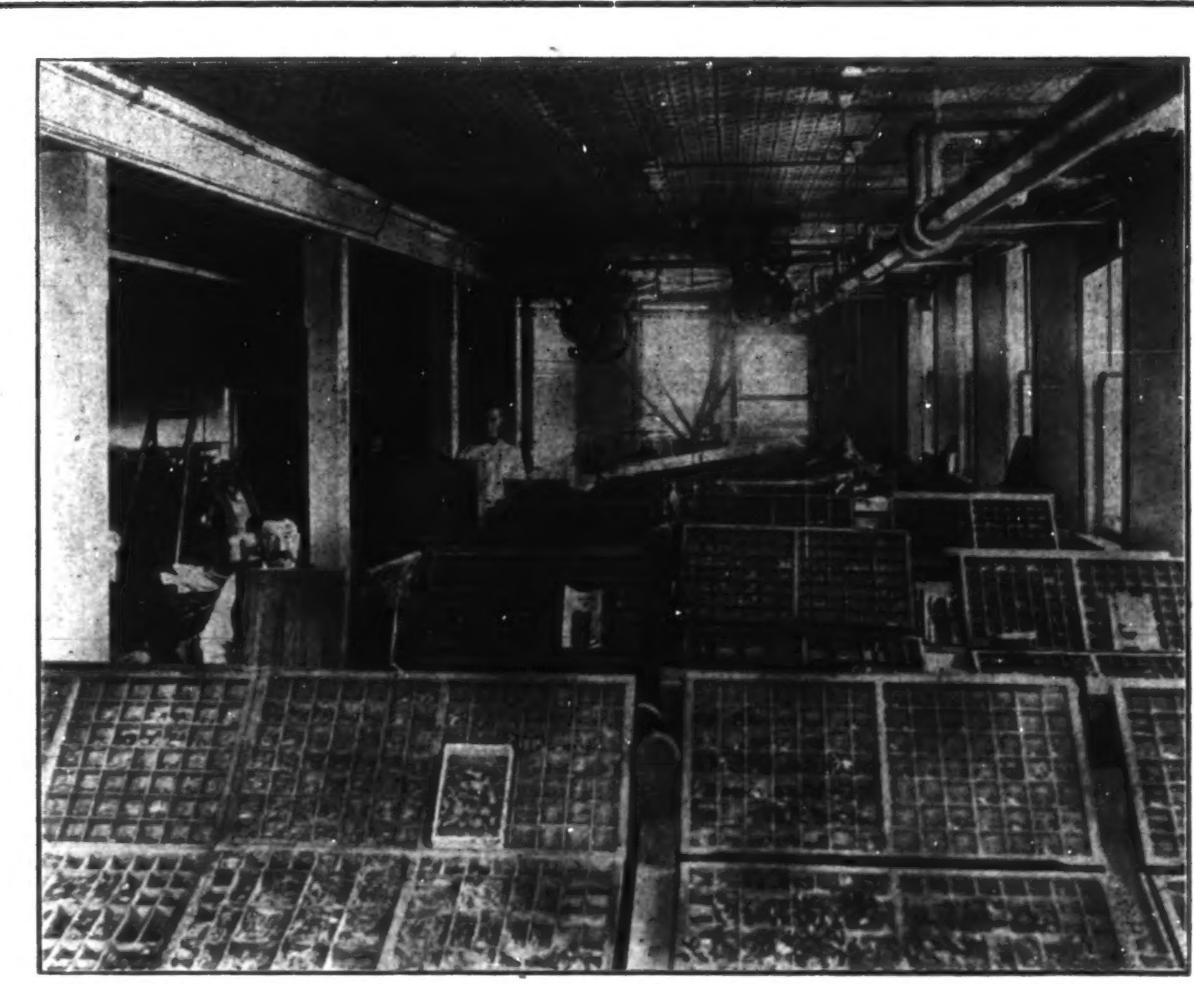
"Cordonniers de la nation"

Exiges cette morque

sous la semelle-

-de toute chaussure que vous achetes

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

TO A ROLL TO THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

LE DIAMANT DE M. DE SANCY

Au temps ou Henri de Navarre, devenu depuis peu Henri IV, bataillait à travers la France, afin de faire reconnaître ses droits à couronne, très contestés par les ligueurs et les Impériaux, il campait un jour, auprès de Péronne en Picardie, fort empêché de continur sa route, car il manquait de ressources pécuniaires.

Les derniers combats avaient tari les maigres écus d'or endormis au fond de son escarcelle, et ses soldats, mécontents de se voir toujours en guerre, et d'être, par-dessus le marché, mal nourris et peupayés, lui refusaient leurs services, si bien que l'infortuné souverain ne savait à quels saints se voeur pour poursuivre cett campagne, qui devait aboutir à son avenement au trone.

Il n'était pourtant pas délaissé de tous. Autour de lui, quelques zélés compagnons de lutte demeuraient fideles, et parmi eux, l'un des plus dévoués était le baron Harlay de Sancy, noble capitaine suisse qui avait levé, équipé et entrentenu à ses frais un régiment cett armée hétéroclite.

matin, cet intrépide partisan n'eut plus un sol à distribuer à ses recrues, et celles-ci, refusant de se battre pour la gloire, le menacèrent d'abandonner leur poste et de re- rout. gagner leurs montagnes.

Désespéré, le baron alla trouver

refusent de continuer la guerre.

manda Henri IV.

suis ruiné - Comment allons-nous faire. alors? murmura pensivement le Père, répliqua le vieux soldat, de- Ses dernières paroles ont été: "Le de moins que ce taux sur le placement

- Il v aurait un moven de tout arranger, mais il me paraît bien rai cié tué par les coupeurs de que cela voulait dire, je lui

inpraticable. - Qu'est-ce? parlez. - Je possède un fort beau diamant, l'un des plus gros qui exis- prêtre. tent, je crois. Il fut jadis vendu

Temeraire; perdu par lui à la bataille de Morat et trouvé dans les ruines du camp bourguignon par de braves paysans à qui je l'ai acheté. Il a une valeur considérable et sa vente nous tirerait bien d'affaire s'il m'était possible de la négocier Malheureusement, il est à Paris, caché dans une armoire nous en approcher.

le sauvegarde, répondit le roi que ce long récit avait comblé d'espérance. Un homme dévoué pourrait sans doute pénétrer dans la capitale, pourvu qu'il soit seul, audacieux et fort! Ah! si je je n'etais pas le roi, mon brave Harlay, je ne cederais à personne le droit trême dans le camp français. Les d'aller éuérir cette pierre...

- Oni! mais vous êtes le roi! et Votre Majesté ne peut ni ne doit messager du baron de Sancy n'aexposer ses jours pour une pareil- vait point reparu. le fantaisie!

Le silence se fit entre les deux interlocuteurs La nuit tombait sur le camp. Les tambourins et les fifres sonnaient la retraite et paix sereine et grave planait sur la ville endormie.

Soudain Harlay de Sancy releva la tête.

- J'ai trouvé Sire s'écriast-il. J'ai un brave serviteur qui accomplira cetet besogne. Il est rusé, habile et expéditif. J'avais hésité tout d'abord à lui en parler parce qu'il est âgé et un peu las de sa dure carrière d'homme d'armes. mais je sens que lui seul doit nous ron de la perte de ce servitur fidèle. apporter le triomphe et je me ré- et il jura d'approfondir, dès qu'il signe à lui imposer ce surcroît de le pourrait, le mystère de cette disfatigue.

Quelques heures plus tard, muni des renseignements les plus précis, desquelles les Espagnols, las du un homme, vêtu d'une souquenil- siège et affamés par les armées role de payasn, coiffé d'un chapeau yales, se déciderent à ouvrir à Henà larges bords, prenait pédestre- ri IV les portes de sa capitale, le ment la route de Paris. Il savait roi fut enfin établi solidemnet sur qu'il allait accomplir une mission le trône de France. Il licencia de contiance, et que rien, pas me donc son armée et allait prendre me la mort, ne devait lui permettre | congé de tous ses partisans lorsde se dessaisir de l'objet précieux que Harlay de Sancy lui demanqu'il allait chercher au péril de sa da une audience.

Par carte .

Par cent

108, sun Causcu, Mosraket.
"J'ai été affligé du Rhamatione
plus de 16 una J'ai conspilté des spécialistes; pris des remèdes; rien m'y faisait.

Ensuite, j'al commence à prendre 'Fruit-a-tives', et 15 jours après, la douleur était moins forte, Fruit o tires a graduellement vaincu mon rhumatisme; et maintenant, il y a cinq ans que je n'ai plus une seule douleur. C'est de tout eœur que je conseille à tous ceux qui souffrent, de prendre ce remède aux fruits". P.H. McHUGH.

50e. la botte, 6 pour \$2.50, botte d'essai 25e. Ches tous les pharmaciens ou Fruit-e-tives Limited, Ottawa.

un incident ne vint en rompre monoionie, et il se préparait à traverser la célèbre forêt de Bondy d'arquebusiers, devenu par la suite qui s'étendait alors jusqu'aux por- la porte du presbytère dans lequel l'un des plus intrépides soutiens de les de la capitale, lorsque la lassi- son brave serviteur avait passé tude très grane qu'il ressentait l'o- une nuit et il y frappa. Cependant, les fortunes humai- bligea à demander asile dans un - Messire, dit-il au prêtre qui nes, si grandes qu'elles soient, ont presbytère, placé aux côtés d'une vint lui ouvrir, je voudrais vous deune limite, et la guerre a tôt fait modeste église, construite sur la mander un renseignement. Un d'en épuiser les trésors. Un beau lisière même du bois. Il fut ami- de mes fidèles compagnons de bacalement recu. Le deservant de taille a dû passer ici et peut-être la paroisse lui ocrit à souper, à vous a-t-il demandé l'hospitalité. coucher, et lui fit toutes sortes de C'était un homme grand, efflanrecommandations pour la fin de sa qué, très blond: il parlait un jar-

dit-il que des bandits de tous rangs Sa Majesté le roi. Ne l'auriezsillonnent les fourrés de cette vous point vu, par hasard? - Sir, lui dit-il, les anspessades forêt, qu'il n'est pas de our où des | - Pardon, Monseigneur, réplicrimes ne s'v commetetnt et que qua le religieux. Cet homme, qui - Et pourquoi cela, baron? de- vous entreprenez là une bien dan- avait logé chez moi, à son passage, gereuse randonnée, mais puisque a été assailli, au retour, par une Parce que je ne puis régler le vous m'assurez que vous avez une nuée de bandits; il a, paraît-il, démontant de leur solde et que je mission à remplir, je ne vous re- fendu cherement sa vie, et il est tiens pas et je vous bénis!

voyez pas revenir, c'est que j'au- comme je ne comprenais pas ce | bourse e que mon corps sera gisant | rendu simplement les derniers dedans quelque taillis inexpjloré... - h! mon fils, interrompit le étroit cimetière!

— Je vous le promets, répliqua vouement.

l'état de siège nous ne pouvons put pénétrer dans la ville; il se vre la pierre medveilleuse. rendit au logis de son maître, dé-- Ce serait pourtant notre seu- couvrit la cachette, s'empara du signe donnée, le vaillant écuyer afermé le fabuleux joyau, et repar- rober aux regards de ses ennemis. tit sans perdre une minute.

Cependant, l'agitation était exjours, les semaines et maintenant lles mois s'étaient écoulés, et le

C'était l'ultime ressoudce qui échappait à la cause rovale, et ce diamant, sur la prise duquel on comptait pour en finir avec une situation financière de plus en plus grênante, faisait horriblement défaut à ceux qui avaient fondé sur lui de si légitimes espoirs.

Pourtant, il fallait bien se resigner à ne plus songer à lui, et M. de Sancy pleurait, en même temps que la pierre précieuse, la mort du vieil écuver qui ne l'avait jamais quitté et qui s'était dévoué. inutilement, jusqu'à la mort.

Rien ne pouvait consoler le baparition.

Après quelques batailles au bont

- Je supplie Votre Majesté, lui Les premiers jours de son voyage diti-l, de me permettre de grouper s'écoulerent sans encombre. Au- une escorte de gens d'armes pour

MAGNIFIQUE CARTE SOUVENIR

Rev. Pere Dandurand, O.M.I.

Procurons-nous ce magnifique souvenir, il devrait se

trouver dans tous les foyers canadiens-français. Ne

devons-nous pas cela au souvenir du venérable centenaire disparu"

(Port en plus)

EN VENTE PAR

Maurice Dumousseau, 42 Av. Provencher

Saint-Boniface, Manitoba

mon valet avait pu entrer et s'en ses ennemis emparer. Il a dû être attaqué au précieuse plutat que de la laisser tomber en mains ennemies. Je le connais. Il a dû exécuter jusqu'au bout sa consigne C'est son cadavre que je veux retrouver!...

demandait, et le lendemain, muni de tous les sauf-conduits possibles le baron'se mettait en campagne.

Il fouilla, sans se lasser, les plus petits recoins de la forêt, mais il ne trouva rien. Bien des corps cependant jonchaient les allées boisées de cet immense repaire de bandits, mais aucun d'eux ne ressemblait à la silhouette maigre et osseuse de l'infortuné Suisse.

Au bout de plusieurs jours de recherches, le baron désespéré allait renoncer à poursuivre sa tâche lorsqu'un jour il se trouva devant

gon mi-français mi-suisse, et était - N'oubliez pas, mon fils, lui chargé d'une mission secrète par

venu mourir à la porte même de ! Je passerai au retour, mon cette demeure qu'il connaissait. main ou après. Si vous ne me diamant! le daimant!..." Mais

- Si d'ici la fin de la semaine capitaine. En termes émus il repar le roi de Portugal à Charles le je n'ai pas de nouveau frappé à mercia le grave prêtre, et le lui votre porte, promettez-moi de re- demanda la permission de faire chercher m daépouille mortelle et | transporter à Paris le corps de celui de la faire enterrer en terre bénite. qui était mort victime de son dé-

Et, sans s'attarder plus long- pération chirurgicale avait lieu temps, il prit bravement le chemin dans une des salles basses de l'hôde la capitale. Il arriva bientôt tel de Sancy. Le chirurgien du sous les murs de Paris, et là, grâ- roi pratiquait l'autopsie du fidèle que côté de ce pavage fera partie de se crète de mon hôtel, et à cause de ce à la complicité d'un archer, il soldat et découvrait dans le cada-

> Observant jusqu'au bout la consachet de cuir dans lequel était en- vait avalé le diamant afin de le dé-

> Henri IV fut extrêmement ému Le soir même il était en vue des au récit de ce trait de vertu digne premiers arbres de forêt de Bondy. de l'antiquité, il fit faire de magnilques funérailles à cet homme qui était mort pour aider sa cause et racheta au baron de Sancy la gemme incomparable.

> > de la couronne de France sous le nom de "Sancy", et fut vendue plus tard à l'Angleterre qui l possède encore de nos jours. —Jean Rosmer

> > > MAI

Portrait de Saint Athanase par l'Abbé de la Baterie

Il avait l'esprit juste, vif et pénétrant, le coeur généreux et désintéressé, un courage de sang-froid, et, pour ainsi dire, un héroïsme uni. toujours égal, sans sompl : osité ni saillie, une foi vive, une charité sans bornes, une humilité profonde, un christianisme mâl. simple et noble comme l'évan, le une éloquence naturelle, semée de traits perçants, forte de choses, allant droit au but, et d'une précision rare chez les Grees de ce temps-là. L'austérité de sa vie rendait la vertu respectable, sa douceur dans le commerce le faisait aimer, le calme et la sérénité de son âme se peignaient sur son visage. Quoiqu'il ne fût pas d'une taille élevée, son extérieur avait quelque chose de majestueux et et de frappant. Il n'ignorait pas les sciences profanes, mais il évitait den faire parade. Haib!dans la lettre des Ecritures, l possédait l'esprit. Jamais ni Grec. ni Romain n'aima autant la patrie qu'Athanase aima l'Eglise. dont les intérêts furent toujours inséparables des siens. Une longue expérience lavait comme rompu aux affaires ecclésiastiques. L'adversité qui étend et raffine le genie lorsqu'elle ne l'écrase pas, lui avait donne un coup d'oeil admirable pour apercevoir des ressources même bumaines, quand tout paraissait désespéré. Menace de l'evil lorsqu'il était sur son siège et de la mort lorsqu'il était en exil, il lutta près de cinquante ans, contre une ligue dhommes subtiles en raisonnements, profonds en intrigues, courtisans délies, maîtres du prince, arbitres de la faveur et de la disgrâce, calomniateurs infatigables, barbares persécuteurs: il les déconcerta, les confondit et leur échappa toujours. sans leur donner la consolation de lui voir faire une fausse démarche. d'avril, 1921 A.D. Il les fit trembler lors même qu'il

fuyait devant eux et qu'il était en-

rechercher mon malheureux écu- seveli tout vivant dans le tombeau yer. Dans mon hôtel, où j'ai pu de son père; il lisait dans les pénêtrer, grâce au départ des ar- coeurs et dans l'avenir. Quelques mées impériales, je n'ai plus trou- catholiques étaient persuadés que vé mon diamant. C'est donc que Dieu lui révélait des desseins de

Les ariens l'accusaient de magie, retour par une des bandes pillar- et les païens prétendaient qu'il édes qui sillonnaient la campagne tait versé dans la science des auet assassiné par elle. Cependant, gures et qu'il entendait le langage avait ordre d'avaler la pierre des oiseaux, tant sa prudence avait quelque chose d'inspiré.

Saint Athanase, protégez la sainte Eglise, donnez à ses évêques votre esprit de sagesse, de constance et de fermeté, dont ils ont tant Le roi permit tout ce qu'on lui | besoin dans le siècle où nous vi-



ST-BONIFACE

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a l'intention de faire et construire et fera et construira les travaux ci-dessous énumérés, comme améliorations locales, payables par taxes spciales, (à moins d'en être empêché dans chaque cas respectif, par une pétition telle que ci-après mentionnée.

Dans les cas respectifs où telles améliorations locales seront exécutées la Ville émettra des débentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur la rue ou partie de rue où l'ouvrage sera fait, suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous l'intérêt étant calculé sur la dette un taux n'excédant pas six pour cent par année et à un pour cent par année dernier ne devant pas excéder quatre et demi pour cent par année.

Dans le cas de trottoir la cotisation sera prélevée seulement sur les propriétés faisant front sur le côté de la rue où le trottoir sera construit.

võirs, et il repose depuis dans mon Dans le cas du pavage la Cité as-Des larmes vinrent aux veux du sumera le coût de la dite amélioration locale jusqu'à concurrence des quatreseptièmes du coût total, et la balance du dit coût sera prélevée sur les propriétés faisant face aux deux côtés de la rue ou partie de rue sur la quelle la dite amélioration locale sera faite et pour rencontrer le coût de l'entretien du pavage pendant le Quelques jours plus tard une o- terme d'années qu'il devra durer, il sera ajouté au coût du dit pavage une somme n'excédant pas 25 centins la verge carrée, et le montant nécessaire pour complèter le boulevard sur cha-

> Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût la Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune petition, telle que ci-dessus mentionnée, n'aura été presentée, t à prélever les taxes spéciales de frontage mentionnées ci-haut.

Les améliorations locales projetées Elle resta depuis dans le trésor et les rues sur lesquelles elles devront être faites ainsi que la période d'année durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée sont respectivement

PERIODE DE SEPT ANS-Un trottoir de 4 pieds de largeur, en bois, sur le côté ouest de la rue Youville, de la rue Marion à la rue Horace, au coût approximatif de 176.80.

PERIODE DE DIX ANS-Un pavage de 20 pieds de largeur, en macadam, sur l'avenue Taché, de la ligne nord de la Rue Notre Dame à la rue Arnaud, au coût approximatif de \$4,-

Par Ordre, Ernest GAGNON, St-Boniface, Man. Greffier le 3 mai, 1921.

MEDECINE GENERALE Chambre 407, Edifice Great West Permanent

Téléphones: N1797-N2530

RUE MAIN-WINNIPEG

Résidence: 55 Mason -St-Boniface

mountiang

Protégées en tous pays Si vous avez une invention à développer et à protèger : une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez cormuniquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous le s recherches nécessaires. Nous vous aide-rons de nos conseils et nous vous donnerons tous es renseignements que vous désirez.

PIGEON&LYMBURNER autreiois PIGEON PIGEONS DAVIS Edifice Power Montreal

The Canadian Western Railway Company

AVIS EST PAR LA PRESENTE donné qu'une démande sera faite au Parlement canadien, à sa session présente, par The Canadian Western Railway company, pour un acte de prolongation de limite pour le temps durant lequel la Compagnie devra commencer et completer la construction de ce chemin de fer, autorisé par la Section 1, du Chapitre 81 des statuts de 1919. DATE à Winipeg, ce 5ième jour

Hough, Campbell & Ferguson. Avocats pour la Compagnie.

50 SOUS PAR INSERTION

La saison de la glace commencera le 1er mai. Si vous avez besoin d'une bonne glacière, adressez-vous à nous. Nous en avons de tous modèles à des prix réduits depuis \$17.75 et au-dessus. — Allaire et Bleau, 568-70-77, Avenue Tache, Saint-Boniface.

Notre choix de poêle à l'huile est très varié. Nous recommandons les poêles à huile New Perfection à 1, 2, 3, 4 ou 5 brûleurs. Nous aons aussi les marques Marswells et Detroit Vapor, qui sont égale-ment recommandées. Allez chez Allaire et Bleau, 568-70-72. Avenue Provencher, Saint-Boniface.

Débarrassé de son Mal de Reins.



C'est avec plaisir que j'annonce ma guérison due à l'emploi des Pilules Moro, remède que je considère le meilleur à employer pour un homme. Elles m'ont grandement fortifié et m'ont débarrassé d'une maladie de reins. A cause de la vigueur qu'elles m'ont donnée, elles ont empêché que je fusse atteint de la grippe dont j'ai été menaé. Enfin j'ai mis toute ma confiance dans les Pilules Moro et c'est le seul remède que j'emploie lorsque je me sens mal en train, M. Pierre Bertrand, Thurso, P.Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente ches tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la botte,

Pour toute information et consultation adresses:

COMPAGNIE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal

Entreprise Générale d'Electricité

La Maison

Vend, Installe, Répare tout ce qui est électrique

Téléphone: N 1425

GENTIN

(Le Bon Tonique)

AMER - APERITIF - TONIFIANT Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DI-GESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforcit tout le système. GENTIN (Le Bon Tonique) est le re-

mède qu'il veus fast. f \$1.00 to boutciffe. Compagnio Gastin, Montreal L'Hon, J. Bernier H. P. Blackwood Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialitée : droit criminel Corporations, prèts Bureaux:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG Phone Main 4206 et 4207

SPECIALS

Pounmes. La livre ..25c Bananes, La douz, Tomates. La livre. Oranges. La douz. 30, 40 & 50c

Bonbons de toutes sortes

558 Ave Taché - Saint-Boniface



1921, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans les provinces d'Alberta. de Manitoba et de Saskatchewan, lesquelles devronttre cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral, Alberta, Manitoba, Saskatchewan.

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant au ministère des Travaux publics, Ottawa, et aux gardiens des édifices publics du gou vernement fédéral.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons des emorunts de guerre du Dominion ou des bons d'emprunts de guerre et des chèques pour compléter le mon-

Par ordre R. C, DESROCHERS, Ministère des Travaux publics, Ottawa, 19 avril 1921.

ROBOL

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit

torpeur du foie. — 25c la boîte. Ge Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et **PROVISIONS**

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres 14, rue Victoria - St-Boniface Tél. Main 6588

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-fran-



Dr. F T "HANCE de Paris

NECOLOGIE CHIRU 2 à 5 p.m. Consu.

M. 2613 Bureau: Mair. Bureau: Avenue du Portas

Dr N.-A. LAURENDEAU DES HOPITAUX DE NEW-YORK Spécialité: Chirurgie et maladies de

la femme HEURES DE CONSULTATIONS 1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m. Visite à l'hôpiatl St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J R. TASSE

M. D., L. M. C. C. Spécialiste en Chirurgié et Maladies des Femmes. Voies Urinaires Bureau - Chambres 441-443 Bloc

Somerset, Ave. Portage

Winnipeg Consultations 2 à 5 p.m.-7 à 8 p.m. Téléphone A6081 Résidence: 161 Ave Provencher St-Boniface Télé.: N2396

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher St-Boniface Téléphone Main 4640

Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr J. J. TRUDEL des Hôpitaux de Paris et New York

Spécialité: Maladies des Yeux. Oreilles, Nez et Gorge

Bureau:

702, GREAT WEST PERMANENT

Téléphone: A7249

356, RUE MAIN - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE Gradué de McGill et Laval Téléphone: Main 4190 Bureau: 356 rue Mais-702 Edifice Great

WINNIPEG En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

West

Joignez

LA LIGUE DE MODE-RATION DE MANITOBA

De façon à être utile à ses membres, la Ligue doit enrôler sous sa bannière tous les citoyens du Manitoba, sympathiques à ce mouvement. Seulement en parlant avec autori-

té il faut l'assentiment d'une vaste section de l'électorat. Aurons-nous le loisir

le parler avec fermeté

de membres était de 8885 Au 6 mars le nombre 10110 de membres était de

LIEUT.-COL. WM. GRASSIE, Président,

Moderation League of Manitoba: Veuillez m'enrôler comme membre de la Ligue et j'envoie ma cotisation d'une piastre (\$1.00). Envoyez au Secrétaire MODERATION LEAGUE OF MANITOBA 205 Scott Building.

Winnipeg, Man.